



Marche dans la Bible

La naissance d'Ésaü et de Jacob

Genèse 25, 21-28

fais-moi connaître tes chemins

La Parole de Dieu

Isaac implora le Seigneur en faveur de sa femme car elle était stérile. Et le Seigneur l'exauça : sa femme Rébecca devint enceinte.

Comme ses fils se heurtaient dans son sein, elle dit : « Pourquoi faut-il que cela se passe ainsi pour moi ? » et elle alla consulter le Seigneur.

Le Seigneur lui dit : « Deux nations sont dans ton ventre. Deux peuples différents sortiront de tes entrailles : l'un sera plus fort que l'autre, et l'aîné servira le cadet. »

Quand arriva le jour où elle devait enfanter, voici qu'il y avait des jumeaux dans son ventre ! Le premier qui sortit était roux, tout couvert de poils comme d'une fourrure. On lui donna le nom d'Ésaü. Après quoi sortit son frère, la main agrippée au talon d'Ésaü. On lui donna le nom de Jacob (c'est-à-dire : Il talonne). À leur naissance, Isaac avait soixante ans.

Les garçons grandirent. Ésaü devint un chasseur habile, un homme des champs ; Jacob était un homme délicat demeurant sous les tentes.

Isaac préférait Ésaü, car il appréciait le gibier, mais Rébecca préférait Jacob.

La méditation

Blessure d'amour

À la génération suivant Sara *, c'est au tour de Rébecca d'être privée des joies de la maternité. La stérilité est fréquente dans la Bible... Comme un miroir de la condition humaine : heureusement que Dieu vient rendre féconds nos désirs et nos attentes !

Ici, Dieu surpasse l'attente : car en répondant à l'appel d'Isaac, le Seigneur fait à son épouse Rébecca cadeau de deux enfants, deux fils que tout oppose. Dès le sein de leur mère, ils se disputent. À la naissance, ils sont physiquement dissemblables et le cadet est littéralement « sur les talons » de son aîné ; dans la vie, leurs caractères seront différents : l'un sera un homme du grand air, tandis que l'autre sera plus « intello ».

L'histoire est-elle cependant écrite dès avant leur naissance ? Ces deux frères, sont-ils « programmés » pour suivre le sentier de la guerre ? Ou sauront-ils prendre des chemins de traverse pour construire la paix ? La jalousie est un poison dans les fratries, l'histoire de Caïn et Abel en a déjà donné l'exemple **.

Jacob et Ésaü sont-ils condamnés à rejouer cette scène de meurtre ? Dans leur cas, tout semble reposer sur une blessure d'amour, lorsque chacun des parents affiche ses préférences et se choisit un « chouchou », favorisant l'accomplissement de la prophétie de guerre fratricide. Il n'y a pas de parents parfaits, malgré tout l'amour qu'ils portent à leurs enfants, malgré le don de la vie qu'ils leur ont fait. Dieu pourra-t-il combler ce manque d'amour et refaire à Jacob et Ésaü le don de la paix ?

* Livre de la Genèse, chapitre 18, versets 9-15

** Livre de la Genèse, chapitre 3

Méditation enregistrée dans les studios d'Alsace Média



La méditation

frère Marie-Augustin
Couvent de Strasbourg